

# Un réseau d'énergie intelligent à l'étude

Le GRE-Liège réfléchit à la faisabilité d'un smart-grid dans le zoning d'Engis à une échelle inédite

**U**n « smart-grid » pourrait-il voir le jour dans le zoning d'Engis ? Le GRE-Liège, qui compte parmi ses dirigeants l'ancien directeur général d'Arcelor Mittal Wallonie, réfléchit à y installer à réseau électrique intelligent. Ce projet serait développé à l'échelle industrielle, soit une première en Belgique. Des sociétés engissoises ont montré leur intérêt.

Un projet inédit en Belgique est actuellement à l'étude au GRE-Liège (Groupement de redéploiement économique). Il se base sur le concept de smart-grid dont l'objectif est d'améliorer la manière dont l'électricité est consommée et produite. « L'idée, c'est de prendre une région et de repenser, d'optimiser le rapport consommation/production d'énergie avec un système intelligent », indique Jacques Pélerin. Cet ancien directeur général chez Arcelor Mittal pour la Wallonie est désormais président du comité exécutif du GRE-Liège.

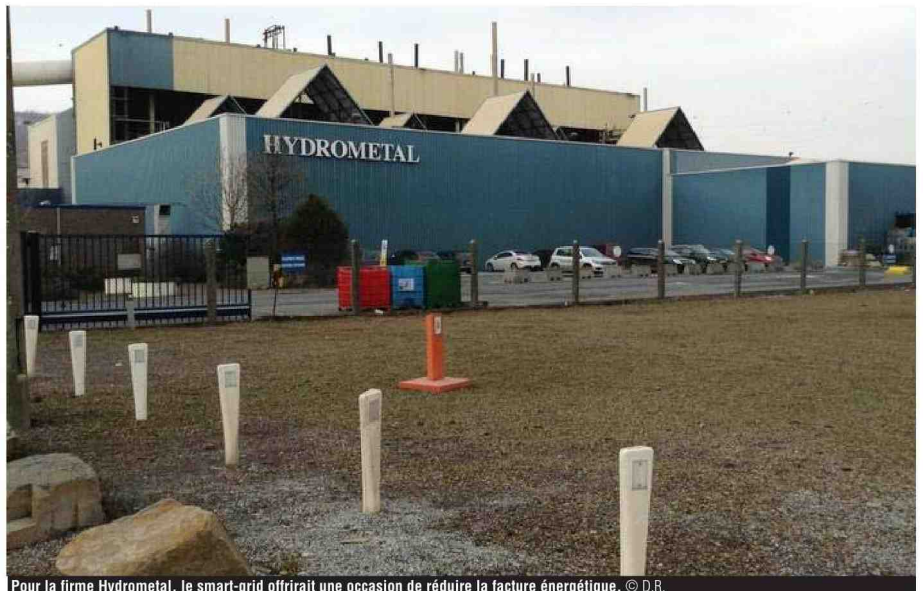
Selon lui, cette idée n'est pas neuve et a déjà été mise sur pied, aux États-Unis ou ailleurs. Ainsi, un smart-grid, que l'on peut traduire par réseau électrique intelligent, peut voir le jour à l'échelle d'un quartier, autour d'habitats. « Je n'ai toutefois jamais vu cela en Belgique, personnellement, à l'échelle industrielle. » C'est à Engis que le GRE-Liège songe à voir apparaître ces installations. « Là-bas, il y a des sociétés qui consomment beaucoup d'énergie, comme Knauf et Hydrométal », commente Jacques Pé-

lerin. « De plus, une partie des terrains est disponible. Nous aurons ainsi plus de flexibilité pour amener des technologies. »

Mais comment fonctionne concrètement ce smart-grid ? Selon Thibault Vanderhauwert, responsable de projets adjoint au GRE-Liège, des technologies régulent en temps réel les flux d'électricité qui sont échangés grâce à informations qui circulent, elles aussi, en temps réel. Mais les procédés techniques restent flous. « Le projet fera appel à

« Des sociétés comme Knauf et Hydrométal consomment beaucoup d'énergie »  
Jacques Pélerin

des gens compétents dans les technologies, le data mining ou le monitoring d'informations », embraye Jacques Pélerin. « À ce niveau-là, c'est relativement souple. Tout dépend des solutions technologiques disponibles et de la puissance demandée par les firmes. » Au niveau de la production de courant, là aussi, tout est modulable. « Un smart-grid peut utiliser des solutions énergétiques comme des panneaux solaires, des cen-



Pour la firme Hydrométal, le smart-grid offrirait une occasion de réduire la facture énergétique. © D.R.

## Hydrométal

« L'énergie la plus chère est l'électricité »

Parmi les firmes engissoises intéressées par cette étude menée par le GRE-Liège figure Hydrométal. Cette société de recyclage de matières premières, sous-produits et résidus industriels complexes contenant des métaux non-ferreux ne participe pas à ce stade à la réflexion autour de cette étude. « Nous sommes partenaire et nous soutenons ce projet, car réduire notre facture énergétique nous intéresse », dit Jean-Baptiste Wauters, responsable projets.

Selon lui, l'électricité reste le poste le plus coûteux parmi les énergies utilisées par l'entreprise. « Les frais de transport et de distribution sont fixés de manière légale. Ils sont élevés, et nous n'avons aucun pouvoir dessus », continue-t-il. « Si l'on ne peut négocier de meilleurs prix au ni-

veau de l'approvisionnement d'énergie pour réduire la facture, alors une bonne alternative consiste en la mise en place d'un réseau local. C'est ce qu'utilise justement un projet tel qu'un smart-grid. »

À ses yeux, qui dit réseau d'énergie local dit frais de réseau moindre. « De plus, avec des systèmes de production tels qu'une station de cogénération, les rendements énergétiques peuvent être supérieurs. » Hydrométal se présente non pas comme meneur, mais comme partenaire et soutien du projet. Une septantaine de personnes travaillent sur le site engissois. « Bénéficier d'un smart-grid pourrait représenter un avantage compétitif », conclut Jean-Baptiste Wauters. ●

J.G.

## Clients potentiels

Beaucoup de sociétés d'Engis intéressées par le projet

Un document public signé Nethys révèle la liste de clients potentiels autour de ce projet de smart-grid qui, actuellement, est encore à l'étude au GRE-Liège.

À la lecture de celle-ci ; on découvre de nombreuses sociétés engissoises : Chantier Bertrand, Dumont Wautier, Hydrométal, Revatech, Knauf, Holcim Granulat et Recyfuel. Prayon, qui figure dans la liste également, a indiqué préférer attendre l'avancement du projet avant de se prononcer de manière officielle.

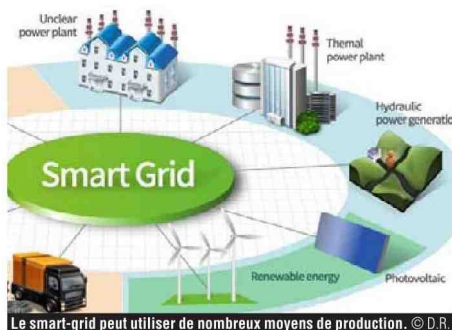
Du côté des partenaires, on retrouve l'ULg et les entreprises Coretec, Pepite, Heidelberg Cement ou encore Nethys. ●

J.G.

## UNE ÉTUDE D'UN AN ET DEMI

Selon Jacques Pélerin, une dizaine d'acteurs régionaux seront ainsi rassemblés dans une étude de faisabilité. « Si on voit que ça marche, il faudra trouver les fonds. L'étude devrait durer un an et demi », précise-t-il. Outre la réduction du coût de l'énergie, le GRE-Liège indique qu'un projet de smart-grid pourra stimuler de nouvelles activités et emplois dans le domaine de la performance énergétique. Cette structure organisera dans le courant du mois de mars des ateliers avec l'ensemble des parties prenantes au projet. ●

JÉRÔME GUISSÉ



Le smart-grid peut utiliser de nombreux moyens de production. © D.R.

